

POUR NOS LECTRICES

CHRONIQUE

Les mariages sont à l'ordre du jour. Si nous causions un peu, mesdames, des robes de mariées. La toilette toute blanche avec le voile gracieux et la couronne de fleurs a bien perdu de sa vogue, hélas !

Le progrès est, par nature, l'ennemi des traditions, et qu'elles entravent ou non sa marche, il

veux arrangés comme les jours précédents. Ils peuvent être plus ondulés, plus soignés, plus maintenus, mais, encore une fois, la coiffure ne doit pas être transformée de façon à changer presque totalement l'aspect de la physionomie.

Parce que, aujourd'hui, l'on ne se marie plus guère en la symbolique "toilette nuptiale", il ne faut pas croire que la question du trousseau soit

de fortune des parents de la jeune fille, et qu'il convient à celle du futur mari. Ce n'est pas une mince affaire, comme l'on voit. Heureusement qu'il est avec la mode, comme avec le ciel, des accommodements. Je ne sache pas que telle jolie fillette dont le père n'a pas l'heur d'être millionnaire, ou telle gentille travailleuse, ait, faute de pouvoir se donner un trousseau aussi compliqué, manqué d'épouser le brave homme de son choix.

Aussi, est-ce tout simplement pour mémoire que j'ai mentionné toutes ces choses, décrétées par des lois fort peu judicieuses, et dont je me garderais bien de conseiller l'observance à mes lectrices.

* * *

Les blouses sont toujours jolies, et, malgré que la mode en existe depuis des années, elles trouvent le moyen de paraître encore nouvelles.

Les grands cols de toutes formes, les étoles jolies



1.—Costume de velours (blouse et pantalon) pour garçonnet de 8-10 ans.

2.—Petit manteau de demi-saison à taille courte pour petite fille de 3-5 ans.

3.—Col de batiste pour petite fille de 6-8 ans.

4.—Costume de demi-saison (baléro à plis avec col de dentelle et jupe à plis) pour fillette de 13-15 ans.

5.—Costume-marin, lavable, (corsage de dessous et jupe, blouse avec col) pour petite fille de 3-5 ans.

faut qu'elles disparaissent à mesure qu'il avance.

Donc, le costume de voyage, simple dans son élégance, est maintenant ce que revêt la jeune épousée, au matin du grand jour.

Si l'on a décidé de ne pas faire le classique voyage de nocces et qu'on ne veuille pas non plus se marier en blanc, on portera une jolie robe de ville, de nuance claire, et un chapeau élégant avec voilette blanche et gants blancs. Peu ou point de bijoux. On les réservera pour la première réception, où, jeune femme, on présidera.

Il serait à souhaiter que, le jour de son mariage, la jeune fille ne modifiât pas trop brusquement, et de trop sensible façon, l'échafaudage de sa coiffure ; en d'autres termes, qu'elle gardât ses che-

beaucoup simplifiée. Au contraire, le luxe, l'élégance et la coquetterie ne perdent jamais leurs droits... Le trousseau actuel comprend, outre la lingerie, dont nous parlerons une autre fois, au moins une robe de visite et une robe de réception, une petite robe légère et plus simple dite "de contrat", une couple de costumes-tailleur, quelques blouses de soie, une couple de chapeaux, plusieurs paires de gants, voilettes, collets, fichus, etc. Puis des robes de chambre, des matinées, des peignoirs, des saut-de-lit, des "kimonos", des toilettes de bal et de petites soirées, des robes d'intérieur et des toilettes de rue, simples, pour les courses et les magasinages. Le tout en aussi grande quantité et d'aussi jolies qualités que le permet la situation

ment travaillées sont le complément de toutes les blouses habillées. Les linons finement plissés et ajourés y sont fort employés ; on les incruste de motifs de guipure, de broderie anglaise, de filet... et la diversité des matériaux employés, comme le nombre des combinaisons essayées, nous offre des créations toujours nouvelles.

Je ne saurais trop répéter aux jeunes filles d'employer leurs loisirs et l'habileté de leurs jolis doigts à la confection de ces jolies garnitures, toutes de fantaisie. Rien n'est plus facile, et l'on sera sûre que la banalité sera évitée et que le cachet d'originalité sera obtenu dans les combinaisons arrangées ainsi par soi-même.

LAURENTIENNE.